



LE CONFLIT EN UKRAINE EXPLIQUÉ

Jean-Claude Bernatchez, Ph. D.,
Professeur d'université et essayiste



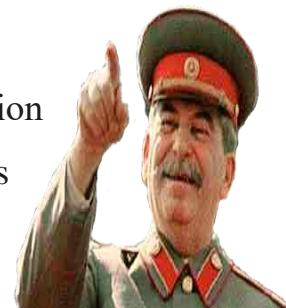
Le 24 février 2022, Vladimir Poutine lançait une offensive militaire contre l'Ukraine. Le conflit entre la Russie et l'Ukraine se manifeste aux niveaux individuel, sociétal et international. Il évoque une résurgence de l'ex-Union des républiques socialistes soviétiques (URSS)¹. S'il traduit un malaise ethnique, il révèle finalement la tourmente des peuples assoiffés de

démocratie mais toujours captifs de dictatures. L'objectif de cet article est d'expliquer le conflit entre la Russie et l'Ukraine qui s'est transformé en guerre ouverte en 2022.

Au plan individuel, Vladimir Poutine est âgé de 70 ans en 2022. Se pose la question de sa santé mentale. Mais son parcours en fait plutôt un homme intelligent toutefois nostalgique de l'ex-URSS. Son style de gestion est dictatorial mais sur cet échiquier, il n'est pas seul en son genre.

Au plan sociétal, l'ex-URSS surgit de la révolution bolchévique d'octobre 1917. Elle a existé pendant 69 ans de 1922 à 1991. L'URSS est alors formée de la Russie, de l'Ukraine, de la Biélorussie, de la Moldavie et des États de la Transcaucasie soit l'Azerbaïdjan, l'Arménie et la Géorgie. S'ajoutent les États d'Asie centrale soit le Kazakhstan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Kirghizistan. Et comme si tout cela n'était pas assez, profitant de la guerre 1939-45 d'où il sort, avec les alliés, vainqueur; Joseph Staline annexe les États baltes soit la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie.

Dirigé d'une main de fer par le Parti communiste d'Union soviétique, cet ensemble hétéroclite de pays aux cultures très diversifiées, qualifié par l'occident de rideau de fer, donnera naissance à un monde bipolaire soit d'une part, la dictature représentée par l'URSS et d'autre



Joseph Staline dirige l'URSS de 1920 à 1953

part, la démocratie représentée par l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale. Cette nouvelle réalité produira la période dite de guerre froide allant de 1945 à 1991.

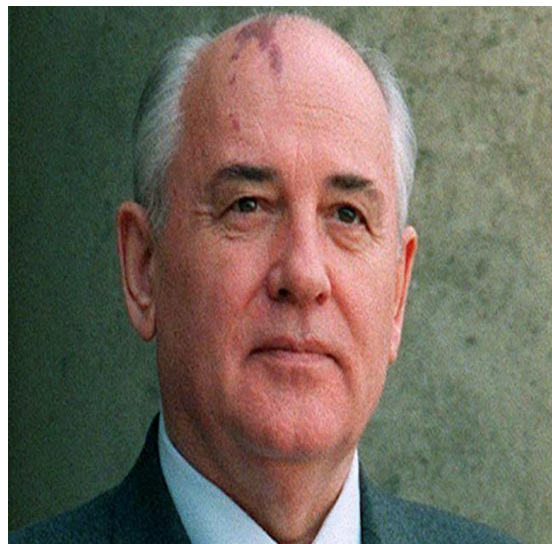
Au plan international, les mesures de contingence prises par les pays membres de *l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord* « OTAN » ou de *l'Union européenne* contre des actifs russes ne vont pas sans dommage collatéral au plan des échanges commerciaux. Elles boostent le prix de certains produits comme les métaux ou le pétrole dans une économie déjà mise à mal par une pandémie. Certes, l'Occident ne pouvait laisser passer l'invasion de l'Ukraine comme une lettre à la poste, même si celle-ci n'est pas dans l'OTAN. Au fond, ces mesures coercitives, à l'encontre de la Russie, n'ont de valeur que si elles se traduisent finalement par un dialogue de paix.



Réunion des 30 membres pays de l'OTAN à Bruxelles

La réforme Gorbatchev

Après la dictature stalinienne, est arrivé au pouvoir Mikhaïl Gorbatchev qui fut un promoteur de la démocratie. Il se produit parfois que dirigeants offrent le meilleur d'eux-mêmes. Ce fut le cas pour Gorbatchev.



Mikhaïl Gorbatchev dirige l'URSS de 1985 à 1991

La dislocation de l'ex-URSS se produisit le 25 décembre 1991 sous la gouverne de Mikhaïl Gorbatchev. Contrairement à ses prédécesseurs, il était issu des grandes écoles. En outre, son grand-père avait été martyrisé par le régime stalinien.

Sa réforme en fut une de grande envergure. Elle démontrait la sensibilité de Gorbatchev à l'endroit des libertés individuelles. Celui-ci créait une communauté d'états indépendants, incluant l'Ukraine, avec les 14 républiques de l'ex-URSS dont il sonnait le glas.

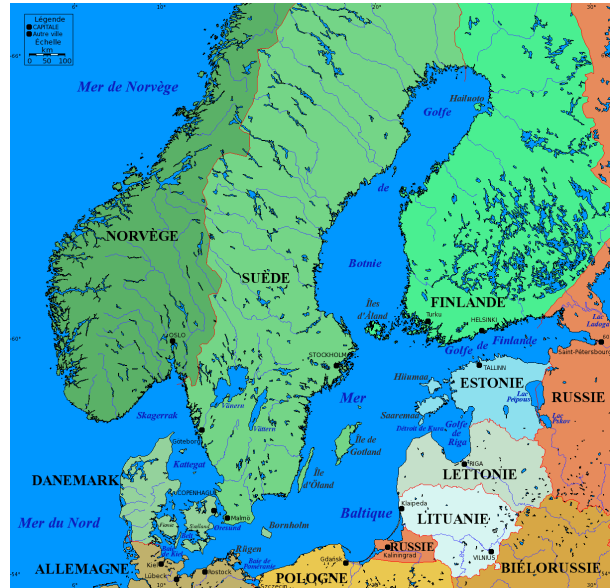
Des arcs de tension surgissent

Mais dès le départ des arcs de tension surgissent. Certains états comme l'Ukraine se retrouvent avec des dissidences internes, fruit d'une occupation prolongée. Puis en 2004, l'OTAN intègre certains pays baltes de l'ex-URSS soit la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie². Ces trois pays comptent des minorités de langue russe surtout en Lettonie et en Estonie. Ce contexte russophile, voisin de la Russie, rend la présence de l'OTAN sensible dans cette région du monde. Par conséquent, après la crise de l'Ukraine, les trois pays baltes précités risquent d'être la seconde source de tensions éventuelles entre l'OTAN et la Russie tenant compte des velléités ultranationalistes de Vladimir Poutine.

L'Ukraine n'est pas parvenue à calmer les intentions autonomistes de deux régions sur son territoire. Ce fut le cas pour le Dunbass et la Crimée. Le Dunbass comprend deux provinces houillères où le russe est la langue dominante. Quant à la Crimée, dont la langue russe est parlée par 90% de sa population, elle fut intégrée à la Russie par Catherine II en 1783. Nikita Kroutchev, la céda à l'Ukraine en 1954, alors partie de l'URSS. Pour la Russie, la Crimée est une côte d'azur qui donne accès à des richesses naturelles et aux mers du sud.

Une recherche de liberté

Cette volonté des ex-pays de l'URSS de rejoindre l'OTAN traduit une recherche de liberté. Mais cette liberté tant souhaitée est en pénurie dans le monde. En effet, selon l'ONG Freedom House³, sur les 193 pays membres de l'ONU, 50 sont des dictatures et 54 sont des semi-dictatures. Ainsi, moins de la moitié des pays du monde sont gérés d'une manière démocratique. Certes, les peuples victimes d'une dictature rêvent de notre mode de vie mais simultanément, leurs dirigeants nous voient décadents. Autant dire que les démocraties dans le monde sont malmenées, voire menacées. Quant à l'Ukraine, elle était sous dictature soviétique depuis 1922.



Une violation du droit international

Il y a lieu de s'offusquer de l'attaque russe en Ukraine car elle viole nos principes démocratiques. Pour Vladimir Poutine, c'est la revanche d'une Russie humiliée même si le droit international en prend pour son rhume. La *Charte des Nations Unies*, dans son préambule, établit comme objectif de « *créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international* »⁴. Néanmoins, dans cette région tourmentée du monde, le sort de la liberté était vraisemblablement pire au temps du rideau de fer (1945-1991), une période où l'Occident a tout de même abondamment prospérer⁵. Par conséquent, la crise d'Ukraine est importante mais elle doit être replacée dans un contexte historique. Les

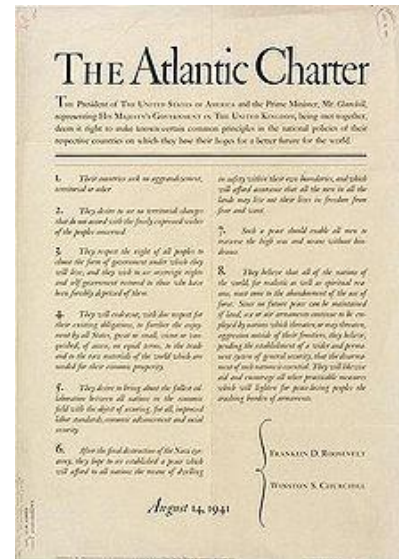
démocraties occidentales en ont vu d'autres. Les dirigeants passent mais les peuples restent.

Un pour tous et tous pour un

La *Charte de l'OTAN* fut adoptée en 1949 à Washington. Son article 5 est spécialement alléchante pour les petites nations démilitarisées : « *Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties...* »⁶.

Mais chacun des 30 pays membres de l'OTAN n'a pas la même importance stratégique. Par exemple, en cas de menace, l'Estonie avec 1.3 million d'habitants devient aussi importante que les USA avec 330 millions de citoyens, lequel pays s'est servi de la Charte précitée suite à l'attaque du *World Trade Center* en septembre 2001. Par conséquent le principe du « *un pour tous et tous pour un* » possède un avantage protecteur mais il comporte également un risque implicite, celui de généraliser un conflit local par un phénomène d'alliance comme ce fut le cas pour la guerre 1914-18.

À titre de conclusion, il faut reconstruire la paix en Ukraine en s'inférant d'une part, des balises historiques pertinentes et d'autre part, des besoins fondamentaux des 14 ethnies qui y vivent quoique les Ukrainiens soient nettement majoritaires. Vladimir Poutine va probablement gagner sa guerre



La Charte de l'OTAN est adoptée le 4 avril 1949 à Washington

d'Ukraine comme Georges Bush a gagné sa guerre d'Irak. Par conséquent, la balle est dans le camp de *l'Organisation des nations unies* « ONU », et tous les intervenants de bonne volonté, pour y construire une paix durable. Après tout, la paix est la paix qu'elle soit orientale ou occidentale.

¹ Voir : Perspectives Monde, École de politique appliquée, Faculté des lettres et des sciences humaines, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec
<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1549#:~:text=Cet%20en%20semble%20a%20exist%C3%A9%20de,%3A%20Azerba%C3%AFdjan%2C%20Arm%C3%A9nie%20et%20G%C3%A9orgie.>

² Des épisodes de tensions linguistiques se sont manifestées dans les pays baltes, depuis leur sortie de l'ex URSS, entre l'ethnie historique du pays et la minorité russe encline.

³ Informations accessibles sur le sujet au site de Freedom House : <https://freedomhouse.org/>

⁴ Voir à cet égard le site des Nations-Unies : <https://www.un.org/fr/our-work/uphold-international-law>

⁵ Sur la prospérité d'après-guerre, voir : Linteau Paul-André, (2014) Chapitre VII, *Histoire du Canada*, pp.85-98

⁶ Informations accessibles sur le site de *l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord*
https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_67656.htm